

# Intelligence territoriale au service d'un territoire résilient et innovateur : Entre apprentissage post-crisis et perspectives de renouveau

## Territorial intelligence at the service of a resilient and innovative territory: Between post-crisis learning and prospects for renewal

**Ismail ELMAAROUFI, (Doctorant en Sciences de Gestion)**

Laboratoire de Recherche et d'Études en Management, Entrepreneuriat et Finance (LAREMEF)  
 Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales de Fès  
 Université Sidi Mohammed Ben Abdellah, Maroc

**Zineb DRISSI, (Enseignante-chercheuse)**

Laboratoire de Recherche et d'Études en Management, Entrepreneuriat et Finance (LAREMEF)  
 Ecole Nationale de Commerce et de Gestion de Fès  
 Université Sidi Mohammed Ben Abdellah, Maroc

|                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|-------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Adresse de correspondance :</b>  | Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales de Fès (FSJES)<br>Université Sidi Mohammed Ben Abdellah, Maroc                                                                                                                                                                                                                                                                   |
| <b>Déclaration de divulgation :</b> | Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude et ils sont responsables de tout plagiat dans cet article.                                                                                                                                                                                                                |
| <b>Conflit d'intérêts :</b>         | Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
| <b>Citer cet article</b>            | ELMAAROUFI, I., & DRISSI, Z. (2024). Intelligence territoriale au service d'un territoire résilient et innovateur : Entre apprentissage post-crisis et perspectives de renouveau. <i>International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics</i> , 5(11), 372-388. <a href="https://doi.org/10.5281/zenodo.14062775">https://doi.org/10.5281/zenodo.14062775</a> |
| <b>Licence</b>                      | <b>Cet article est publié en open Access sous licence<br/>CC BY-NC-ND</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |

Received: July 06, 2024

Accepted: November 07, 2024

International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME

ISSN: 2658-8455

Volume 5, Issue 11 (2024)

## **Intelligence territoriale au service d'un territoire résilient et innovateur : Entre apprentissage post-crisis et perspectives de renouvellement**

### **Résumé**

En réponse aux diverses problématiques identifiées dans les territoires, cet article vise à explorer et à développer un modèle conceptuel reliant l'intelligence territoriale à la résilience territoriale et à l'innovation. De plus en plus, plusieurs domaines de recherche s'intéressent aux concepts liés à l'intelligence et à la résilience territoriale. En effet, les territoires sont des systèmes complexes où une multitude d'acteurs et de composantes interagissent de manière continue. La compréhension des enjeux économiques, environnementaux et sociaux, ainsi que de la nature des politiques publiques, est cruciale pour mettre en place des stratégies de gestion territoriale résilientes et innovantes. Ainsi, l'intelligence territoriale représente une opportunité à saisir et une nécessité pour assurer la prospérité, la durabilité, l'inclusivité et la régénération des territoires, notamment à la lumière des nouveaux défis émergents et de la crise actuelle de la COVID-19, souvent décrite comme le troisième plus grand choc économique, financier et social du 21<sup>e</sup> siècle.

Cet article s'inscrit au cœur de cette réflexion, bien que les études portant sur la résilience territoriale et l'intelligence territoriale restent limitées tant sur le plan théorique qu'empirique. Par conséquent, notre essai vise à combler cet écart en proposant un modèle conceptuel qui établit, d'une part, la relation entre l'intelligence territoriale et la résilience territoriale, et d'autre part, la relation entre l'innovation et la résilience territoriale.

**Mots clés :** l'intelligence territoriale, résilience territoriale, durabilité, innovation

**Classification JEL :** O10

**Type de l'article :** Etude théorique

### **Abstract**

In response to the various issues identified in the territories, this article aims to explore and develop a conceptual model linking territorial intelligence to territorial resilience and innovation. Increasingly, several fields of research are interested in concepts related to territorial intelligence and resilience. Indeed, territories are complex systems where a multitude of actors and components interact continuously. Understanding the economic, environmental, and social challenges, as well as the nature of public policies, is crucial for implementing resilient and innovative territorial management strategies. Thus, territorial intelligence represents both an opportunity to seize and a necessity to ensure the prosperity, sustainability, inclusivity, and regeneration of territories, particularly in light of emerging new challenges and the current COVID-19 crisis, often described as the third largest economic, financial, and social shock of the 21<sup>st</sup> century.

This article is at the heart of this reflection, although studies on territorial resilience and territorial intelligence remain limited both theoretically and empirically. Therefore, our essay aims to bridge this gap by proposing a conceptual model that establishes, on one hand, the relationship between territorial intelligence and territorial resilience, and on the other hand, the relationship between innovation and territorial resilience.

**Keywords:** territorial intelligence, territorial resilience, sustainability, innovation

**JEL Classification:** O10

**Paper type:** Theoretical Research.

## 1. Introduction :

Depuis la crise de la Covid-19, les territoires marocains sont confrontés à une série de défis multidimensionnels, découlant de perturbations d'ordre mondial, régional et national. Parmi ces bouleversements, on peut citer les conséquences de la guerre russo-ukrainienne, l'accélération des phénomènes de sécheresse à l'échelle mondiale, la crise des carburants, ainsi que la flambée des prix internationaux des denrées alimentaires et de l'énergie. Ces chocs successifs ont exacerbé les vulnérabilités systémiques de l'économie mondiale, et le Maroc n'a pas été épargné. Dans ce contexte, remettre le pays sur la voie de l'émergence suppose l'adoption de politiques contracycliques efficaces, articulées autour d'une démarche d'intelligence territoriale et d'innovation située, où le territoire devient un levier central dans la dynamique de l'économie globalisée.

Depuis l'apparition de ces grandes tendances mondiales, le territoire a fait un retour marqué sur l'agenda politique marocain, soulignant la nécessité de le comprendre, de l'analyser et de le revaloriser dans les stratégies de gouvernance publique (Algan, Malgouyres, Senik, 2020). Le développement territorial, désormais envisagé sous une forme inclusiviste et collaborative, appelle à une mobilisation d'intelligences collectives, favorisant une nouvelle forme de gouvernance fondée sur des dynamiques participatives (Vellayoudom, 2023). Ces transformations ne sont pas uniquement économiques ou sociales ; elles représentent une reconfiguration profonde de la manière dont les territoires interagissent avec les enjeux globaux, nationaux et locaux.

Le concept de résilience territoriale s'est ainsi imposé comme une réponse théorique et pratique face à ces multiples crises. À l'instar de la résilience écologique ou sociale, la résilience territoriale renvoie à la capacité d'un territoire à résister, à absorber et à se réorganiser à la suite de perturbations, qu'elles soient brutales (catastrophes naturelles, crises économiques) ou progressives (changement climatique, déclin démographique). Cette approche, intégrée à celle de l'intelligence territoriale, promeut une gouvernance durable, associée à des mécanismes d'innovation et de créativité. En période de crise, ces concepts permettent d'envisager un territoire non seulement comme un espace affecté par les chocs, mais aussi comme un acteur stratégique capable d'anticiper, de se préparer et de s'adapter aux changements.

L'intelligence territoriale devient ainsi un pilier de cette résilience. Elle repose sur l'idée d'une veille territoriale et d'une prospective, où la capacité d'anticipation des territoires est renforcée par des outils analytiques, la collecte de données pertinentes, et la mobilisation des parties prenantes. Cette démarche proactive vise à outiller les territoires pour qu'ils puissent non seulement se relever après une crise, mais aussi rebondir, en évoluant vers un nouvel état d'équilibre qui tire les leçons des perturbations subies. Cette capacité de rebond s'appuie sur un processus continu d'apprentissage et d'innovation, qui permet d'éviter la répétition des erreurs passées tout en valorisant les atouts locaux dans une économie globalisée. Ainsi, la résilience territoriale ne se limite pas à une réponse ponctuelle aux crises, mais elle devient une dynamique constante, où les territoires ajustent et renouvellent en permanence leurs modes de gouvernance et leurs stratégies de développement.

Dans ce cadre, une série de questions s'impose : comment l'intelligence territoriale peut-elle être mise au service d'une résilience territoriale renforcée ? En quoi les stratégies de résilience pourraient-elles mieux préparer les territoires à faire face aux incertitudes de l'avenir ? Et, plus encore, comment l'adoption d'une approche d'intelligence territoriale peut-elle encourager une culture de la résilience dans les organisations locales, qu'il s'agisse des collectivités, des entreprises ou des communautés ?

Cet article, dans une perspective essentiellement théorique, vise à clarifier les contours de l'intelligence territoriale et de la résilience territoriale, tout en examinant leurs intersections avec l'innovation. Il propose d'établir un modèle conceptuel qui relie ces deux notions, en

soulignant leurs synergies et complémentarités. Ce modèle met en lumière les relations inhérentes entre intelligence territoriale et résilience, ainsi que l'interaction essentielle entre innovation et résilience territoriale. À travers cette approche, il devient possible d'envisager de nouvelles modalités de gouvernance territoriale, fondées sur une anticipation accrue des risques, une meilleure adaptation aux crises, et un recours systématique à l'innovation pour renforcer les capacités de réaction et de transformation des territoires.

## **2. L'intelligence territoriale : une capacité d'action collective**

Définir la notion de l'intelligence territoriale est une tâche ardue, au point qu'une définition Scientifiquement partagée n'est pas encore arrêtée, L'intention de ce passage est tentée de circonscrire le rôle de l'intelligence territoriale dans la dynamique de la résilience des territoires. De ce fait, L'intelligence territoriale a été considérée comme un processus d'intelligence économique appliqué à un territoire donné. Cependant, Jean-Jacques Girardot a toujours mis en cause cette vision. « L'IT couvre un champ plus vaste que l'intelligence économique qui concerne principalement la veille technologique et les opportunités de marché » (Girardot, 1999). Pour lui « l'intelligence territoriale se réfère plutôt à l'intelligence collective qui associe les compétences de manière coopérative en vue d'argumenter, de réaliser et d'évaluer des projets innovants, adaptés et pérennes ». Le travail réalisé par Vernon Prior (2010) montre que l'intelligence collective est considérée comme « une forme de réseau, qui a été activé par l'évolution récente des technologies de l'information ». Dans ce sillage, Yann Bertacchini, pionnier français des recherches sur l'IT considère que le processus d'IT est fait pour « mettre en place des acteurs en réseaux surtout dans le partage et la diffusion de l'information territoriale », et dont l'enjeu essentiel selon Marie-Michèle Venturini est de créer des liens de liaison territoriaux pour l'émergence du collectif (Venturini et Bertacchini, 2008). De son côté, Guerraoui et Al., (2012) considère l'IT comme stratégie publique et collective d'appui à la coproduction du développement régional croisée aux logiques de développement territorial par l'entreprise.

Dans cette section, nous nous intéressons au cadre conceptuel de l'intelligence territoriale, en présentant diverses définitions et significations susceptibles de le rendre élargi.

### **2.1. Transition de l'Intelligence Économique à l'Intelligence Territoriale : Vers une Nouvelle Approche du Développement Territorial :**

Au début des années 2000, l'intelligence économique (IE) était principalement orientée vers les entreprises et les politiques nationales. Dans son rapport de 2003 adressé au Premier ministre, le Député Bernard Carayon soulignait que les territoires, en tant que foyers d'activités économiques alliant savoir-faire traditionnels et technologies avancées, doivent se structurer en réseaux. Cette structuration doit reposer sur une politique d'intelligence économique axée sur la compétitivité, l'attractivité, l'influence, la sécurité économique et la formation. Selon la définition d'Henri Martre en 1994, l'intelligence économique se concentre sur l'utilisation de l'information pour développer et mettre en œuvre la stratégie des entreprises, tout en s'étendant désormais aux territoires pour répondre à une concurrence internationale accrue.

Le concept d'intelligence territoriale (IT), émergé au début des années 1990, introduit une approche plus englobante. Fondée sur diverses disciplines telles que les sciences de l'information, la géographie, l'économie et le management, l'IT vise non seulement à renforcer la compétitivité économique des territoires, mais aussi à promouvoir leur développement durable. Initialement, l'IE en France était centrée sur les entreprises et les nations, avec une attention limitée aux aspects territoriaux. Ce n'est qu'après le rapport Martre que la nécessité d'intégrer les dimensions territoriales dans les politiques d'intelligence économique a été reconnue. Cette prise de conscience a conduit à des initiatives locales par des départements, villes, préfets et chambres consulaires. À partir de 2005, sous l'impulsion d'Alain Juillet, des

politiques publiques ont permis d'étendre ces pratiques à l'échelle régionale, marquant ainsi une transition vers une approche plus territoriale de l'intelligence économique.

L'intelligence économique dépasse le cadre restreint de l'entreprise pour inclure divers niveaux d'organisation, notamment l'État, le gouvernement, l'industrie, les entreprises, l'éducation, et même la population. Comme le précise Guilhon (2016), les trois niveaux possibles d'application de l'intelligence économique à l'échelle nationale sont : le niveau macro (l'État), le niveau micro (l'entreprise) et le niveau méso (le territoire).

L'intelligence territoriale se détache du concept d'intelligence économique, oscillant entre une approche descendante – perçue comme une application territoriale de la politique publique nationale d'intelligence économique – et une approche ascendante, qui valorise les ressources locales pour le bénéfice du territoire (Pellissier, 2008). Sa nature et sa finalité s'élargissent désormais à une forme d'ingénierie sociale, visant un management territorial inclusif soutenu par une forte implication de la société civile (Pellissier et Déchamp, 2018).

Le passage de l'intelligence économique à l'intelligence territoriale représente une évolution marquante, où l'accent se déplace de la compétitivité des entreprises à la valorisation des ressources locales et à la dynamisation des territoires. Cette transition implique une intégration plus étroite des acteurs locaux et une approche plus holistique de la gestion territoriale, tenant compte des spécificités et des potentiels de chaque région pour un développement harmonieux et inclusif.

Comprendre un territoire et l'interpréter s'appuie sur l'outil de l'intelligence territoriale. Cependant, pour éviter et anticiper les risques, la démarche de l'intelligence économique territoriale est apparue à cette fin.

## 2.2. L'intelligence territoriale : Approches, Principes et objectifs.

Cette section donne l'occasion de s'arrêter sur les approches de l'intelligence territoriale, Pour discuter ensuite ses principes et ses objectifs.

### 2.2.1. L'intelligence territoriale entre l'approche ascendante et descendante :

**Tableau N°1 : les approches duales de l'intelligence territoriale**

|                             | Approche Descendante                                                                                                        | Approche Ascendante                                                                                                                      |
|-----------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Définition                  | Le territoire est vu comme un espace pour appliquer une politique d'intelligence économique centralisée.                    | Le territoire est un espace de développement local valorisant les ressources construites.                                                |
| Concept Principal           | Le territoire est vu comme un espace pour appliquer une politique d'intelligence économique centralisée.                    | Développement territorial endogène basé sur les ressources construites et l'implication des acteurs locaux.                              |
| Objectif                    | Renforcer la compétitivité nationale et protéger l'industrie locale.                                                        | Valoriser les ressources locales et améliorer l'attractivité du territoire par des initiatives locales.                                  |
| Volets                      | Défensif : faire face aux menaces (espionnage, cybercriminalité).<br>Offensif : développement et communication d'influence. | Endogène : développement par les acteurs locaux.<br>- Partenariat : coopération et échange de connaissances.                             |
| Approche de Développement   | Politique économique dirigée centralement avec une forte implication de l'État.                                             | Développement basé sur la coopération entre acteurs locaux et valorisation des ressources construites.                                   |
| Implication des Acteurs     | Implication des administrations, entreprises, et société civile dans un cadre régulé.                                       | Implication active des acteurs locaux dans le processus de décision et de développement.                                                 |
| Lien avec la Mondialisation | Réponse à la concurrence accrue et la nécessité de maintenir un avantage concurrentiel (Harbulot, 2003; Mongereau, 2006).   | Réponse aux besoins locaux en valorisant les ressources internes et en soutenant la coopération locale (Menville, 1999; Girardot, 2004). |

Source : auteurs.

D'une manière synthétique, l'intelligence territoriale englobe deux approches : ascendante qui est souvent académique et vise à la consécration de la démocratie participative et descendante qui peut être comme une politique institutionnelle.

A priori, Le tableau N°1, ci-dessus, expose les approches duales de l'intelligence territoriale.

### **2.2.2. L'intelligence territoriale face au brouillage territorial : Quels principes et Quelles dimensions quadriptyque ? :**

Ce passage expose les principes et les dimensions de l'intelligence territoriale. Pour cela, nous allons en citer les principes. Après, nous en donnerons les dimensions.

#### **Principes de l'intelligence territoriale :**

L'intelligence territoriale comme toute démarche présente des principes et des processus sur lesquels elle se base, pour Georges Delis et Yann Bertacchini (2008), l'intelligence territoriale s'articule autour de cinq objectifs principaux. Il s'agit tout d'abord de connaître, comprendre, suivre et accompagner le territoire afin de saisir ses dynamiques et ses besoins spécifiques. Ensuite, il est crucial d'identifier et de contribuer à la mise en œuvre de projets créateurs de richesse et d'emploi, favorisant ainsi le développement économique local. Un autre objectif est de mettre en réseau les acteurs publics et privés, facilitant leur collaboration pour le développement territorial. Il est également essentiel d'anticiper les mutations, les évolutions et les facteurs de rupture, permettant ainsi au territoire de s'adapter proactivement aux changements. Enfin, la valorisation du territoire constitue un axe fondamental, visant à mettre en lumière ses atouts et à renforcer son attractivité.

Les processeurs de l'intelligence territoriale sont des identifications des acteurs actifs des compétences ou du savoir-faire et l'échange de l'information.

#### **Les dimensions quadriptyque de l'intelligence territoriale :**

- **Dimension collective**

L'intelligence territoriale est un processus collectif et ne doit pas être réservée à un nombre limité d'acteurs. Une implication très large d'acteurs divers est essentielle au projet d'intelligence territoriale. Par conséquent, un mécanisme assurant sa mise en œuvre doit être envisagé dans une perspective globale, en tenant compte de tous les acteurs du territoire. Il doit être basé sur un système d'information coopératif pour diffuser des informations de qualité (Harbulot & Baumard, 1997). Yann Bertacchini (2004) se réfère au concept d'intelligence territoriale en relation avec l'intelligence collective définie par Pierre Lévy (1998) comme « une intelligence distribuée partout, constamment valorisée, coordonnée en temps réel, résultant en une mobilisation efficace des compétences individuelles, et basée sur le principe que chacun sait quelque chose, possède des compétences et une expertise ». Le concept d'intelligence territoriale renvoie à un ensemble de connaissances multidisciplinaires qui, d'une part, contribuent à la compréhension des structures et dynamiques des territoires et, d'autre part, visent à être un outil au service des acteurs du développement territorial durable.

- **Dimension transformative**

L'établissement d'un processus d'intelligence territoriale ne peut se faire sans la construction ou la mise en œuvre d'un cadre qui prend en compte les transformations. La relation entre les acteurs d'un territoire est un facteur déterminant du succès d'un cadre d'intelligence territoriale. Son rôle est d'assurer une fonction d'interface et de se transformer en un système d'intelligence territoriale capable de réaliser des activités informationnelles et communicationnelles qui servent des intérêts communs.

- **Dimension interactionniste**

L'accès à l'information « représente un enjeu crucial pour les individus et les communautés car

il influence le comportement citoyen et les activités socio-économiques des collectivités. C'est un facteur d'émancipation pour les individus et un facteur de développement durable pour les sociétés » (Touati, 2008). Malgré ce contexte global, la mobilisation des données et des informations détenues par la communauté territoriale locale reste une opération délicate dans un processus d'observation continue (Amraoui & Aziz, 2023).

- **Dimension de valorisation**

L'objectif principal de l'intelligence territoriale est de valoriser les territoires et leur dynamisme en assurant une nouvelle connexion des espaces de vie (Bertacchini, 2004). C'est aussi un lieu pour développer des capacités intellectuelles et coopératives pour créer et innover dans tous les domaines. La valorisation territoriale et la capacité des acteurs locaux à construire une vision commune de leur avenir sont des approches collectives qui devraient faire partie d'une démarche citoyenne globale. Cependant, les observateurs professionnels estiment que les approches territoriales actuelles sont statiques et limitées, car elles se basent sur la délimitation territoriale de leurs compétences. L'intelligence territoriale est donc un nouveau concept qui prend en compte le dynamisme et l'évolution du territoire. Elle appelle également à l'intelligence collective basée sur le traitement de l'information et les technologies de communication (Miedes, 2009).

### **2.3. Les pratiques de l'intelligence territoriale au service de la construction d'un territoire résilient :**

- **Le diagnostic territorial :**

Comme on a vu plus haut, La vocation ultime de l'intelligence territoriale est de faciliter la lecture et comprendre les enjeux et les réalités du territoire et l'évaluation du degré d'attractivité de l'offre territoriale. Le diagnostic se voit comme une phase importante au processus du développement territorial pour relever les grandes problématiques du territoire, une démarche qui débouche sur une analyse prospective permettant de fédérer les acteurs locaux autour d'une réflexion sur les scénarios crédibles et cohérents. À cet égard, le diagnostic territorial se présente comme une pratique essentielle pour aider les acteurs locaux à mieux comprendre les enjeux et les réalités de leur territoire. Il joue un rôle crucial dans le processus de développement territorial, représentant un moment clé où les acteurs se voient habilités à définir des orientations communes. Ce processus comprend essentiellement quatre phases interconnectées (Lardon & Piveteau, 2005) : l'état des lieux, qui consiste en une analyse structurée des faits et des actions caractérisant un territoire, incluant ses éléments structurants et les relations qui les lient ; la détermination des enjeux, où les enjeux sont formulés en termes économiques, sociaux ou environnementaux, liés aux dynamiques du territoire et aux risques encourus ; le choix d'une stratégie, où les enjeux sont hiérarchisés en fonction des dynamiques et des objectifs visés ; et la proposition des pistes d'action possibles, où des mesures ou des actions sont proposées pour entraîner les changements souhaités par les acteurs du territoire. Ce processus de diagnostic territorial permet aux acteurs de mieux appréhender leur environnement et de collaborer efficacement pour le développement de leur région. ( NMILI & BOUAOULOU , 2021)

- **Le système de veille territorial**

La veille est une des composantes essentielles de l'IET. Nous nous contentons, de ce fait, de présenter dans cette section, un nouveau concept de veille mis en place par Stéphane Gorla (2009) : la veille créative et le « Mapping territorial ».

- **Veille créative pour des territoires créatifs**

C'est le chercheur Stéphane Gorla (2009) qui a mis en place le concept de « Veille créative ». En 2009, Stéphane Gorla a publié, dans la revue « Veille stratégique, Scientifique et

Technologique », un article dans lequel il introduit un nouveau type de veille, en plus des traditionnelles veilles technologiques, économiques, concurrentielles...: « la veille créative ». Elle peut se définir à la fois « par les moyens qu'elle emprunte aux méthodes de créativité et d'inventivité et, son domaine d'application qui est celui de l'innovation et de la créativité.

Concernant ses caractéristiques temporelles ; elle se situe entre la veille anticipative qui se fonde sur l'observation de signaux faibles, mais passés et, la veille prospective qui regarde beaucoup plus loin dans le temps » (Goria, 2009).

Selon Goria, la veille créative :

- se positionne avant tout en parallèle et au début d'un processus d'innovation. Il s'agit d'identifier un certain nombre de problèmes non résolus, de besoins en rapport avec des solutions qui leur sont proposés et de marchés ou secteurs de marché à explorer ;
- se distingue aussi des autres veilles par le fait qu'elle utilise, non seulement, les moyens d'aide à la créativité pour imaginer de futurs concurrents ou opportunités de développement, mais aussi pour envisager sous forme de territoires l'expression de ses problèmes ou d'une partie de sa fourniture informationnelle aux décideurs.

La veille créative appréhende l'information à partir de cartographies inspirées des « wargames » (jeux de guerre). Ces cartographies permettent de simuler le déroulement d'actions réelles ou imaginaires, dans un espace et un temps défini. La conception de ces cartographies est fondée sur des règles et des données préétablies. Les territoires peuvent aussi rendre compte d'une réalité géographique que d'une réalité abstraite. Ainsi, dans un objectif de veille, le fonctionnement de ces cartes est transposé en cartographies d'informations, qui permettront aux acteurs locaux de prendre des décisions, en testant des plans d'opérations ou bien, dans le cas de perspectives d'innovation, de générer de nouvelles

#### • Mapping territorial

Le territoire est une zone de développement par excellence. Pour faire apparaître les savoir-faire échangeables et rendre le territoire attractif aux entreprises de technologie H. Dou (2002) développe l'idée d'un « mapping technologique » territorial. Pour H. Dou, l'attractivité d'un territoire est un sujet lié à l'IET. L'attractivité englobe les technologies existantes sur le territoire, favorisées par l'environnement économique local sans oublier l'aspect humain qui est important aussi (qualité de vie, logement, transport, écoles et universités,...).

Le but du « mapping carte » est de mettre en place un système de veille qui permet de cartographier les entreprises qui répondent à certains critères déterminés par le donneur d'ordre. Il est bien connu que la veille correspond à une activité de surveillance et d'exploitation systématique des sources d'informations sur les axes sensibles et prioritaires pour le développement du tissu industriel local et des entreprises. Le champ de surveillance s'organise autour des thématiques porteuses de changements à venir pour le territoire et sur lesquelles se concentre également toute l'activité de l'entité territoriale.

#### • Le marketing territorial

Le marketing territorial est défini par Patrice Noisette (2005), économiste et urbaniste, « comme une manière de penser et de mettre en œuvre une politique territoriale de développement dans des contextes de marché ». Ces contextes de marché mettent ainsi en concurrence les territoires les uns avec les autres.

L'auteur ajoute qu'il s'agit d'« une approche pertinente pour répondre aux attentes des personnes et des activités du territoire, et pour améliorer la qualité et la compétitivité globale de la ville »

Le marketing territorial est une démarche visant à améliorer la part de marché d'un territoire donné dans les flux internationaux de commerce, d'investissement ou de compétences.

- Action marketing : ensemble des outils opérationnels disponibles (promotion, prospection, négociation, services à l'investisseur, offre territoriale) pour parvenir à ces objectifs
- Pilotage marketing : ensemble des outils permettant de déterminer les priorités de promotion,

de piloter et d'évaluer l'action de l'agence de promotion

- Études marketing : ensemble des outils de connaissance et d'analyse mobilisables pour atteindre les objectifs précédents

Face à un environnement complexe sans cesse en changement et une concurrence nationale et internationale de plus en plus rude entre territoires, ceux-ci, pour assurer une part importante du marché des IDE, flux financiers, tourisme, compétences, et promouvoir et « vendre » leurs produits, services, événements, etc., se trouvent devant l'obligation de développer des stratégies marketing en recourant à des outils de promotion de l'offre territoriale et à des instruments de recueil et d'analyse de l'information sur leur environnement. Dans ce cadre, trois types de besoins en information sont à identifier : territoires concurrents, client, projet.

Aussi, dans un marché dominé par la demande, les territoires doivent comprendre, anticiper et répondre, en permanence, aux besoins et attentes de ses clients, actuels ou potentiels, d'où l'obligation de recourir au marketing territorial pour proposer une « offre territoriale » attractive, en associant l'ensemble des acteurs locaux dans une logique de coordination.

L'intelligence territoriale fournit les connaissances et les outils nécessaires pour une compréhension approfondie du territoire, tandis que le marketing territorial utilise ces connaissances pour promouvoir et valoriser le territoire de manière stratégique et ciblée. Les deux concepts sont donc complémentaires, avec l'intelligence territoriale servant de base pour des initiatives de marketing territorial informées et efficaces.

- **Le Système d'Information Territorial (SIT)**

Le SIT, le SIG (système d'information géographique) ou aussi SIRS (système d'information à référence spatiale) sont utilisés parfois comme synonymes de SIT.

Pour Michel Arnaud (2004, pp7-9), les Systèmes d'Information Territoriaux (SIT) organisent, facilitent et améliorent les échanges d'informations entre les différents services l'administration, les administrations et les citoyens et les grands partenaires de l'État. En fait, cet auteur voit les SIT comme des systèmes fournissant des données fiables à des bases de données de système d'information localisé. Il écrit : « Les systèmes d'information territoriaux gèrent les bases de données des services administratifs correspondants. L'interconnexion des bases de données est synonyme de plus grande réactivité et adaptabilité de la réponse des services à la demande de l'utilisateur » (Michel Arnaud, 2004). Ces systèmes pouvant alimenter des portails territoriaux qui se répartissent en sites couvrant un territoire (communes, provinces, régions) ou thématiques. Point de vue que Jean-Yves Prax (2002) synthétise en incorporant le portail territorial dans le SIT. En effet, selon Jean-Yves Prax, un Système d'Information Territorial est un extranet assurant l'échange d'informations entre les services administratifs déconcentrés de l'État au niveau provincial ou régional.

En tant qu'outil de communication interservices, un SIT permet une vision globale de la politique de l'État à un niveau local. Ses atouts : le partage des connaissances, la gestion de groupes de projets transversaux, la synergie des ressources et des moyens entre les services étatiques. La réalisation d'un SIT implique nécessairement une mobilisation collective des acteurs impliqués grâce à un management transversal et hiérarchique.

Le SIT est alors un dispositif destiné à collecter, traiter, produire puis émettre de l'information et des données destinées soit en interne soit en externe à l'environnement local.

- **La gouvernance locale et l'excellence territoriale**

Le terme de gouvernance est polysémique et extrêmement paradoxal (Oriol Prats, 2003), Alors qu'il devient aujourd'hui un paradigme très utilisé par les acteurs, il est toujours difficile d'en donner une définition consensuelle. La gouvernance est liée directement, elle en est même la fonction centrale, à la gestion et l'administration du territoire ; ces deux derniers termes étant pris dans leur sens général « d'action de s'occuper » mais aussi de don et de distribution. La

polysémie du terme « gouvernance » couvre un large éventail qui va du souvenement d'État à la « corporate governance » des entreprises développée aux Etats-Unis.

Par « gouvernance » les institutions de Bretton-Woods (1944) entendent l'amélioration du système de gouvernement, c'est-à-dire « la mise en place d'institutions qui soient efficaces et responsables à promouvoir les principes démocratiques et à établir une nouvelle relation organique entre (le) gouvernement et (a) société civile » (Duret et Ventelou, 1999).

Cela conduit à retenir des indicateurs représentatifs du concept de «gouvernance», tels que la participation des citoyens, la qualité de la gestion publique, le développement social et les engagements macroéconomiques.

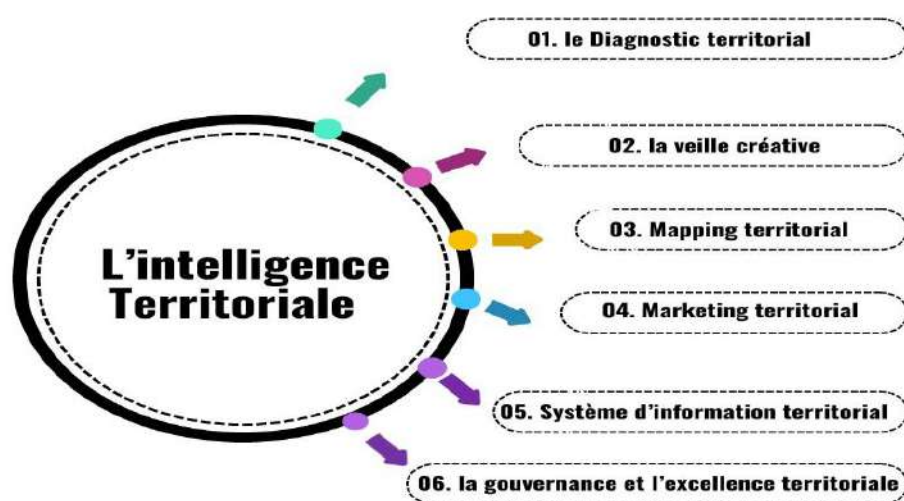
La « corporate governance » ou « gouvernance d'entreprise », terme utilisé par Coase (1937) dans son article: « The nature of the firm », vise les dispositifs mis en œuvre pour obtenir des coordinations efficaces en interne si la firme est intégrée (hiérarchisée) ou en externe par des contrats, du partenariat, des normes dans les relations avec différents partenaires (sous-traitants,..), basée sur la mutualisation et la confiance.

Les chercheurs s'intéressant aux transformations des modes de gouvernement des institutions locales anglaises, ont retenu le terme d'«urban governance» qui introduit une dimension territoriale.

On le constate, le terme de gouvernance revêt de multiples significations et de nombreux usages. Nous retenons ici pour cette recherche la gouvernance territoriale comme une combinaison effectuée localement des actions de toutes les institutions publiques et des actions privées, Leur mise en synergie débouchant sur l'excellence territoriale.

La mondialisation et les transformations des sociétés conduisent la collectivité, comme l'entreprise, à partager les mêmes valeurs en direction des citoyens, des usagers, des clients. Sans aller jusqu'aux qualifications extrêmes du maire-chef d'entreprise et de l'entreprise citoyenne, c'est bien par la coopération et par la coordination des stratégies publiques et privées que les territoires peuvent améliorer leurs performances. Ainsi, le transfert des méthodes et des outils de management de l'entreprise vers la collectivité territoriale (voire dans l'autre sens) répond à la double nécessité de l'anticipation et de la réactivité qui s'imposent face aux évolutions de l'environnement (aléa, conflit, rupture-continuité, etc.) et face à la transversalité des processus qu'il faut traiter.

*Figure 1 : les pratiques de l'intelligence territoriale*



*Source : élaboré par nos propres soins*

#### **4. Études empiriques traitant le lien entre l'intelligence territoriale et la résilience des territoires :**

Cette section ambitionne de croiser quelques études empiriques faites au préalable par des chercheurs en termes de résilience territoriale en lien avec l'IT, l'objectif majeur est de passer en revue des expériences en vue s'appuyer conjointement sur les connaissances théoriques et empiriques d'une part et de comparer nos résultats à des études empiriques d'autre part. Nous commençons tout d'abord par l'étude menée par Bruno Moriset (2012) qui présentent des études de cas détaillées de projets et d'initiatives spécifiques qui ont contribué à la résilience et à l'évolution de Grenoble. Dans ce sens, Moriset (2012) a démontré que la résilience territoriale et la trajectoire technopolitaine de Grenoble sont le résultat de stratégies intégrées de diversification économique, d'innovation technologique, de partenariats collaboratifs entre universités, centres de recherche, entreprises et institutions publiques et de gouvernance locale impliquant une coordination efficace entre les acteurs publics et privés, a joué un rôle clé dans le soutien et la direction stratégique du cluster. Ces éléments combinés ont permis à Grenoble de surmonter les défis économiques et de maintenir sa position de leader en tant que technopole innovante.

En subséquent, l'étude de Zhai et Lee (2024) intitulée : Exploring and Enhancing Community Disaster Resilience: Perspectives from Different Types of Communities examine les différences dans divers aspects de la résilience communautaire face aux catastrophes et propose des stratégies pour améliorer la résilience aux catastrophes, adaptées aux différents types de communautés. Les résultats de l'évaluation ont été validés en utilisant l'événement d'inondation de Zhengzhou du 20 juillet 2021. Les conclusions montrent que les communautés de logements commerciaux ont la meilleure résilience, suivies des villages urbains, tandis que les communautés de logements familiaux pour employés ont les plus faibles performances. Des recommandations spécifiques sont proposées pour chaque type de communauté.

Dans ce sens, L'étude souligne l'importance de la participation communautaire dans le processus de gestion des catastrophes et de renforcement de la résilience. En engageant les communautés à travers des processus participatifs.

L'étude mentionne l'utilisation de la plateforme numérique Netobra, qui offre un écosystème pour l'industrie de la construction et permet une analyse multicritère (MCDA) pour identifier les points chauds et les mesures d'adaptation climatique. L'application de ces technologies permet de visualiser et de modéliser les risques, facilitant ainsi une meilleure prise de décision. L'étude propose des stratégies pour optimiser la résilience des communautés urbaines, en tenant compte des différents niveaux de développement et des défis spécifiques rencontrés par les communautés de logements commerciaux, de villages urbains et de logements pour familles d'employés. Dans cette optique, l'intelligence territoriale vise à renforcer la résilience des territoires en intégrant des informations sur les risques et les vulnérabilités dans les processus de planification et de développement.

De même, Le chapitre "Résilience territoriale et diasporas : Benchmark de trois systèmes d'innovation (Silicon Valley, Israël et Maroc)" par Christophe Assens et Yoni Abittan (2012) explore comment les diasporas contribuent à la résilience territoriale à travers une comparaison des systèmes d'innovation de la Silicon Valley, d'Israël et du Maroc. Les auteurs examinent les mécanismes par lesquels les diasporas participent au développement économique et technologique de leurs régions d'origine, renforçant ainsi leur résilience face aux perturbations. Dans le contexte de la Silicon Valley, la diaspora composée principalement d'ingénieurs et d'entrepreneurs originaires de divers pays joue un rôle crucial dans le dynamisme de cet écosystème. Les réseaux de la diaspora facilitent le transfert de connaissances, de compétences et de capitaux, ce qui renforce le capital humain et social, stimule l'entrepreneuriat et connecte

la Silicon Valley à des marchés mondiaux, augmentant ainsi sa capacité à s'adapter aux changements.

Israël, souvent surnommé la "Nation Start-up", bénéficie d'une forte diaspora juive active dans les secteurs de la technologie, de la finance et de la recherche scientifique. Cette diaspora facilite des partenariats stratégiques, renforce le secteur technologique par le retour des talents et des entrepreneurs, et soutient les startups israéliennes par le biais de financements et de mentorat.

Le Maroc, avec une diaspora importante en Europe et en Amérique du Nord, voit ses professionnels apporter des compétences et des connaissances acquises à l'étranger. Les investissements de la diaspora dans des projets locaux contribuent au développement économique du pays, tandis que leur participation à des initiatives de développement durable et de responsabilité sociale renforce la résilience des communautés locales.

Les auteurs concluent que, dans les trois contextes, les réseaux de la diaspora sont essentiels pour le transfert de connaissances et de ressources, et que la diaspora stimule l'innovation en introduisant de nouvelles idées et technologies. Ils soulignent également l'importance des politiques gouvernementales favorables à l'engagement de la diaspora dans le développement économique et technologique. Les exemples de la Silicon Valley, d'Israël et du Maroc démontrent comment les diasporas peuvent aider leurs régions d'origine à se développer et à s'adapter face aux défis globaux.

Dès lors, ces études empiriques suggèrent une relation significative entre l'innovation et la résilience territoriale, et nous amènent à formuler notre première hypothèse :

**« H1 : Il existe une relation significative entre l'intelligence territoriale et la résilience Territoriale. »**

## **5. Études empiriques traitant le lien entre la résilience des territoires et l'innovation :**

L'article de Corodescu-Roșca et al., (2023) vise à explorer comment les innovations en gouvernance urbaine contribuent à la résilience économique des métropoles post-socialistes en retraçant le développement des systèmes de gouvernance locale dans deux villes roumaines, Timișoara et Cluj-Napoca. Il propose un cadre comparatif basé sur les caractéristiques structurelles, l'implication des acteurs, l'utilisation des ressources externes et l'évolution dans le temps, en mettant en évidence les similitudes et différences entre les deux cas.

Les principales conclusions indiquent que les caractéristiques structurelles, y compris la culture institutionnelle héritée du régime communiste, jouent un rôle clé dans la formation des innovations en gouvernance et en résilience économique. Les acteurs publics ont eu un rôle central tout au long de la période de transition, avec les changements de gouvernance les plus significatifs provenant des gouvernements locaux ou des universités. Cependant, ces innovations ont aussi largement reposé sur des ressources externes, d'abord internationales, puis nationales ou régionales.

L'étude révèle que le rôle de l'administration publique a varié : à Timișoara, elle a diminué avec le temps, tandis qu'à Cluj-Napoca, elle a parfois freiné les initiatives coopératives en raison d'un contrôle excessif. Ces résultats suggèrent que l'administration devrait surtout jouer un rôle de médiateur-facilitateur, et non de coordonnateur dominant, pour favoriser une plus grande résilience économique. Les universités peuvent également jouer un rôle important grâce à leur capital de connaissances.

Les limitations de l'étude incluent le fait qu'elle se concentre uniquement sur des cas roumains, et qu'une comparaison entre différents pays pourrait offrir des perspectives supplémentaires. De plus, une meilleure cartographie des structures de gouvernance et une étude plus approfondie des acteurs locaux pourraient enrichir la recherche. L'article appelle également à une attention accrue à la culture institutionnelle locale et à des approches interdisciplinaires pour mieux comprendre et stimuler la résilience dans les contextes urbains défavorisés.

Viana, L. F. C., et al, (2024) dans leur article intitulée : Can innovation predict regional resilience? An econometric exploration of Brazilian municipalities during the Covid-19 pandemic , examinent la relation entre l'innovation et la résilience économique régionale dans une économie émergente.

Il s'agit d'une recherche quantitative et descriptive utilisant une régression logistique basée sur des indicateurs socio-économiques des 101 municipalités les plus peuplées du Brésil, en considérant la résilience régionale à travers des données sur l'emploi.

Les résultats montrent que l'innovation n'a pas agi comme une variable de classification pour les régions (non-) résilientes. Les municipalités caractérisées par une plus grande proximité des ports, un meilleur accès à Internet par habitant et la présence de parcs technologiques ont montré une moins bonne résilience pendant la pandémie de Covid-19 par rapport à la performance nationale moyenne, ce qui est contre-intuitif. De plus, une relation positive a été trouvée entre une charge fiscale plus faible et la résilience régionale.

La recherche empirique effectuée aide à comprendre l'impact spécifique d'une crise comme la pandémie dans une économie émergente. Les résultats suggèrent également que l'innovation n'est pas une condition suffisante pour la résilience régionale à court terme.

Contributions pratiques : L'article souligne la nécessité de renforcer les capacités d'innovation dans les régions d'une économie émergente, qui, si elles sont sous-développées, ne sont pas en mesure de servir de système immunitaire face à un choc pandémique.

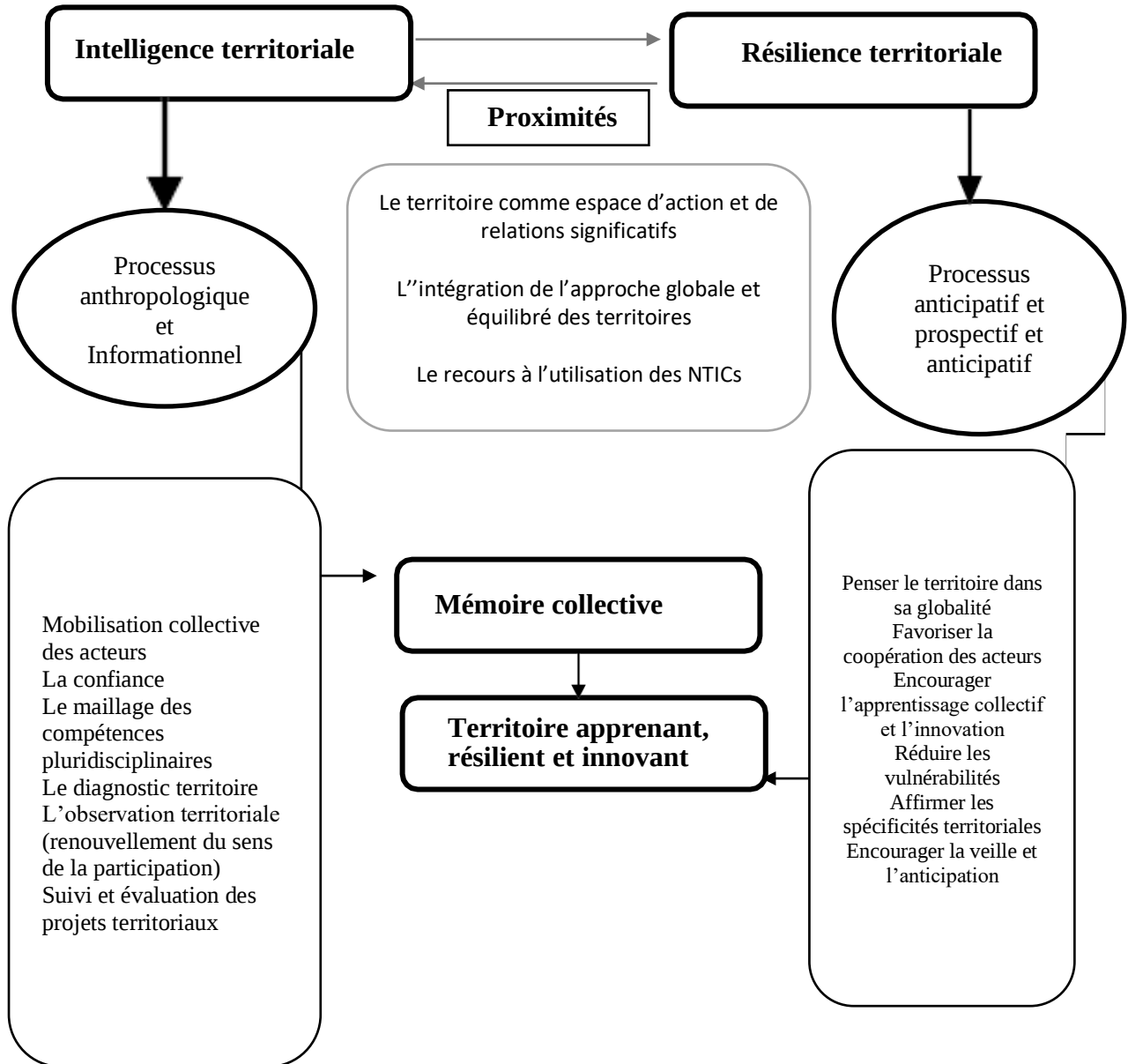
A l'image de ce qui devance, ces études empiriques suggèrent une relation positive entre l'innovation et la résilience territoriale, et nous amènent à formuler notre deuxième hypothèse :  
**« H2 : Il existe une relation significative entre l'innovation et la résilience Territoriale. »**

## 6. Modèle conceptuel de la recherche

Les deux concepts analysés ci-dessus représentent deux approches complémentaires au service de l'apprentissage territorial, la première étant de nature informationnelle et la deuxième de nature participative. La réussite des projets territoriaux innovants dépend particulièrement d'un processus d'apprentissage collectif pertinent favorisé par les mécanismes d'intelligence territoriale. Ce qui nous pousse à conclure l'existence d'une interdépendance théorique significative entre ces deux dimensions (Voir Schéma1). En bref, l'intelligence territoriale ravitaille la résilience en fournissant les informations utiles pour prédire, planifier et répondre aux perturbations de manière proactive et adaptative. L'agencement de ces deux dimensions contribue à fortifier la capacité des territoires à faire face aux défis et à assurer un développement durable dans un contexte en constante évolution.

En effet, le modèle conceptuel que nous proposons résume l'énoncé de la problématique étudiée et dénote les hypothèses émises. Il se présente comme suit :

Schéma : Modèle conceptuel



Source : Auteurs

## 7. Conclusion

La charpente conceptuelle présentée dans cet article est un essai de rapprochement d'un cadre conceptuel d'analyse de l'intelligence territoriale. Nous avons ainsi fait apparaître aux côtés de l'IT et de la résilience territoriale une troisième catégorie structurante, le territoire résilient, apprenant et innovateur, dont la pertinence par rapport aux catégories précédentes apparaît à travers la différence des parties qui la compose, de leur représentation du territoire et de ses finalités. Le concept d'IT est ainsi réinvesti pour être distingué d'un agglomérat conceptuel regroupant tout ce qui est de nature territorial sous le vocable valise d'intelligence territoriale. L'IT est alors repositionnée dans ce cadrage conceptuel comme le point d'intersection des visions, représentations et finalités du territoire fragile, et perturbé. A partir de ce premier cadrage conceptuel, nous avons pu construire un modèle de représentation qui tisse le lien de causalité l'IT et la résilience territoriale comme deux approches complémentaires au service de l'innovation et l'apprentissage territorial, la première étant de nature informationnelle et la deuxième de nature participative. La réussite des projets territoriaux innovants dépend

particulièrement d'un processus d'apprentissage collectif pertinent favorisé par les mécanismes d'intelligence territoriale. Ce qui nous pousse à conclure l'existence d'une interdépendance théorique significative entre ces deux dimensions. En bref, l'intelligence territoriale ravitaille la résilience en fournissant les informations utiles pour prédire, planifier et répondre aux perturbations de manière proactive et adaptative. L'agencement de ces deux dimensions contribue à fortifier la capacité des territoires à faire face aux défis et à assurer un développement durable dans un contexte en constante évolution.

Cette étude fournit à notre sens des informations précieuses, cependant il est notable de préciser que des recherches supplémentaires sont constitutifs pour approfondir les connaissances existantes. Le but de notre étude était de proposer un cadre conceptuel provisoire. Par logique, un travail empirique demeure nécessaire pour étudier les hypothèses de recherche.

## Références

- (1). **Amraoui, Y., & Aziz, S. (2023).** Participative decision-making in territorial intelligence. *Journal of Theoretical and Applied Information Technology*, 101(4), 1311–1321. <https://www.jatit.org/volumes/Vol101No4/12Vol101No4.pdf>
- (2). **Assens, C., & Abittan, Y. (2012).** Résilience territoriale et diasporas: Benchmark de trois systèmes d'innovation (Silicon Valley, Israël et Maroc). In *Mondialisation et résilience des territoires* (Chap. 10). Presses de l'Université du Québec. <https://doi.org/10.1515/9782760532885-015>
- (3). **Bertacchini, Y. (2004).** Entre information et processus de communication : l'intelligence territoriale. *Les cahiers du centre d'études et de recherche, Humanisme et entreprise*, n°267, La Sorbonne nouvelle Paris. [https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic\\_00001058v1/document](https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00001058v1/document)
- (4). **Bertacchini, Y. (2004).** Intelligence territoriale – volet 2 – Mesurer la distance, penser la durée, mémoriser le virtuel. Collection Les E.T.I.C, Presses Technologiques.
- (5). **Bertacchini, Y. (2007).** Intelligence territoriale. Le Territoire dans tous ses états. Collection Les ETIC, Presses Technologiques, Toulon.
- (6). **Bournois, F., & Romani, P.-J. (2000).** L'intelligence économique et stratégique dans les entreprises françaises. *Economica*, collection IHEDN.
- (7). **Bruno, M. (2012).** Résilience territoriale et trajectoire technopolitaine. In *Mondialisation et résilience des territoires: Trajectoires, dynamiques d'acteurs et expériences*, sous la direction de Abdelillah Hamdouch, Marc-Hubert Depret et Corinne Tanguy, Collection Géographie Contemporaine.
- (8). **Bulinge, F., & Moinet, N. (2013).** L'intelligence économique : un concept, quatre courants. *Sécurité et stratégie*, 2013/1 (12), 56-64.
- (9). **Corodescu-Roșca, E., Hamdouch, A., & Iașu, C. (2023).** Innovation in urban governance and economic resilience. The case of two Romanian regional metropolises: Timișoara and Cluj Napoca. *Cities*, 132, 104090. <https://doi.org/10.1016/j.cities.2022.104090>
- (10). **Dumas, P. (2004).** Intelligence, territoire, décentralisation, ou la région à la française. 3èmes Rencontres TIC & Territoires: Quels développements?, Lille, 14 Mai 2004, Enic et Cies, ISDM, n° 16, p. 4. Available in [http://isdml.univlil.fr/PDF/isdml6/isdml6a163\\_dumas.pdf](http://isdml.univlil.fr/PDF/isdml6/isdml6a163_dumas.pdf)
- (11). **Ferdj, Y., & Djeflat, A. (2024).** Intelligence territoriale en Algérie, entre structuration des réseaux et développement durable. *Management and Entrepreneurship: Trends of Development*, 2(28), 100-115. <https://doi.org/10.26661/2522-1566/2024-2/28-08>

- (12). **Fontanel, J., & Bensahel, L. (2005).** Stratégies militaires et intelligence économique. In Guerraoui D. & Richet X., Intelligence économique et veille stratégique : défis et stratégies pour les économies émergentes (pp. 55-72).
- (13). **Girardot, F. (2004).** L'intelligence territoriale : La connaissance pour une meilleure gestion du territoire. Éditions L'Harmattan.
- (14). **Girardot, J.-J., & Neffati, H. (2014).** Préambule et introduction. In L'intelligence territoriale : 25 ans déjà!, pp. 5-5, 168 pages.
- (15). **Girardot, J.-J., Pascaru, M., & Ileana, I. (Eds.). (2007).** International Conference of Territorial Intelligence, Alba Iulia 2006. Vol.1, Papers on region, identity and sustainable development (Deliverable 12 of caENTI, project funded under FP6 research program of the European Union), Aeternitas, Alba Iulia, 280 pages. Available in <http://www.territorial-intelligence.eu/index.php/caenti/deliverable12a>
- (16). **Goria, S. (2006).** L'expression du problème dans la recherche d'informations : Application à un contexte d'intermédiation territoriale (Doctoral dissertation). Université Nancy II.
- (17). **Guerraoui, D., & Clerc, P. (2012).** L'intelligence territoriale et développement régional par l'entreprise : Expériences internationales comparées. L'Harmattan.
- (18). **Harbulot, C., & Baumard, P. (1997).** Perspectives historiques de l'intelligence économique. Revue d'intelligence économique, 1(1), 50-65. <https://cnam.hal.science/hal-03230171>
- (19). **Healey, P. (1997).** Collaborative planning: Shaping places in fragmented societies. Macmillan.
- (20). **Lahrach, R., Helmi, D., & El Makhad, H. (2020).** Intelligence territoriale descendante: Cas d'agglomération d'entreprises au Maroc. Dossiers de Recherches en Économie et Gestion, 9(1), 249-268. <https://doi.org/10.34874/IMIST.PRSM/doreg-v9i1.21206>
- (21). **Lardon, S., & Piveteau, V. (2005).** Méthodologie de diagnostic pour le projet de territoire : une approche par les modèles spatiaux. Géocarrefour, 80(2). Consulted October 18, 2024, from <http://geocarrefour.revues.org>
- (22). **Lévy, P. (1998).** L'intelligence collective, une nouvelle utopie de la communication?. Available in <http://membres.lycos.fr/natvidal/levy.htm>
- (23). **Miedes, B. (2009).** Territorial intelligence and the three components of territorial governance. In International Conference of Territorial Intelligence, Besançon 2008. Papers on Tools and methods of Territorial Intelligence, MSHE, Besançon, 2009. Available in <http://www.territorial-intelligence.eu/index.php/besancon08/Miedes>
- (24). **Nmili, M., & Bouaoulou, M. (2021).** Les pratiques de l'intelligence territoriale dans le cadre de la préparation du plan d'action communal. Revue Internationale du Chercheur, 2(2), June 2021.
- (25). **Pélissier, M. (2009).** Étude sur l'origine et les fondements de l'intelligence territoriale : l'intelligence territoriale comme une simple déclinaison de l'intelligence économique à l'échelle du territoire ?. Revue internationale d'intelligence économique, 1, 291-303.
- (26). **Pelissier, M., & Pybourdin, I. (2009).** L'intelligence territoriale : Entre structuration de réseau et dynamique de communication. Les Cahiers du numérique, 5, 93-109. <https://www.cairn.info/revue--2009-4-page-93.htm>
- (27). **Prior, V. (2018).** Language of Business Intelligence. Retrieved from <http://www.markintell.com/introduction-vernon-prior>
- (28). **Touati, K. (2008).** Les technologies de l'information et de la communication (TIC) : une chance pour le développement du monde arabe. Géographie, économie, société, 10, 263-284. <https://doi.org/10.3166/ges.10.263-284>

- (29). **Vellayoudom, J. (2023).** Construire une utopie concrète par l'intelligence territoriale: Le cas de la Coopérative Ouvrière de La Réunion. Étude exploratoire. In *59e colloque de l'ASRDLF: Les territoires périphériques et ultrapériphériques face aux crises majeures. Le retour de la distance*. Association de science régionale de langue française (ASRDLF). Le Tampon (La Réunion), France. (hal-04629334)
- (30). **Venturini, M. M. (2006).** Tic, culture, territoire : le trièdre du développement patrimonial. Communication et organisation, (30), 216-228.  
<https://journals.openedition.org/communicationorganisation/3481>
- (31). **Venturini, M.-M., & Bertacchini, Y. (2007).** De la circulation et du maillage des données territoriales à la construction des savoirs. In P. Technologiques (Dir.), Collection Les ETIC (pp. 134-144). Toulon, France: Technologiques.
- (32). **Viana, L. F. C., Hoffmann, V. E., & Pinto, H. (2024).** Can innovation predict regional resilience? An econometric exploration of Brazilian municipalities during the Covid-19 pandemic. International Journal of Innovation - IJI, 12(1), 1-44.  
<https://doi.org/10.5585/2024.24738>
- (33). **Zhai, L., & Lee, J. E. (2024).** Exploring and enhancing community disaster resilience: Perspectives from different types of communities. Water, 16(6), 881.  
<https://doi.org/10.3390/w16060881>